

# À LA MÉMOIRE D'UN BIENFAITEUR

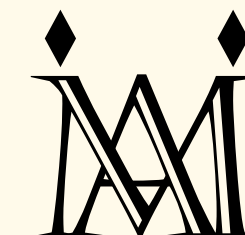
**E**n 1742, Jacques Degeay, prêtre sulpicien, succède à Pierre Le Sueur, curé de la paroisse Saint-Pierre-du-Portage, aujourd'hui L'Assomption. Il en fera l'œuvre de sa vie comme missionnaire, bâtisseur, homme d'affaires et protecteur des pauvres, n'ayant de cesse d'être le moteur du développement de la seigneurie.

C'est en 1750 qu'il entreprend la construction d'une première église en pierre et d'un presbytère sur un terrain acquis avec ses propres deniers. Trois ans plus tard, il lègue son presbytère à la fabrique de la paroisse, de même que les emplacements de l'église et du cimetière attenant. Favorisant l'enseignement dans les écoles, il cède également un autre lot

destiné à la construction future d'un couvent pour les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Avec quelques paroissiens, il signe une requête à l'intention du gouverneur Duquesne pour fonder un village sur le coteau du Portage et s'en fait le promoteur en vendant quelques lopins de terre qui lui appartiennent. On attribue d'ailleurs à Jacques Degeay et à son supérieur, Étienne de Montgolfier, le plan des rues du village naissant. Plusieurs soldats du régiment de La Sarre sont alors accueillis, tandis que Degeay devient le protecteur des Acadiens qui arrivent en 1759, les établissant sur des terres non concédées du ruisseau Vacher. La fondation de la paroisse Saint-Jacques-de-l'Achigan est alors amorcée.

Né à Lyon le 31 mars 1717, Jacques Degeay est décédé le 6 août 1774 à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Montréal, après avoir partagé ses biens entre les deux paroisses où il avait oeuvré.



Sigle de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, représentant un A et un M entrelacés qui illustrent la devise *Auspice Maria* («Sous la protection de Marie»). Archives du Séminaire de Saint-Sulpice.

## *Une nouvelle terre d'accueil*

*Après avoir été chassés de leur terre par l'armée britannique en 1755, plusieurs Acadiens exilés en Nouvelle-Angleterre demandent asile au Bas-Canada. Aussitôt, les Sulpiciens s'empressent de leur offrir de nouvelles concessions.*

*Dès 1759, L'Assomption accueille ses premiers Acadiens, puis, en septembre 1766, une douzaine de familles, apparentées aux Landry, arrivent de Québec avec le curé Degeay. Pendant l'hiver, une centaine d'entre eux gisent dans des hangars ou des entrepôts de fortune prêtés gracieusement par des marchands et des habitants de la place. Plus tard, un troisième groupe d'environ trente-cinq familles viendront les rejoindre pour s'établir dans la région. À son arrivée, chacune d'elles reçoit d'abondantes provisions, quelques quintaux de farine, du lard, des instruments aratoires, une vache et plusieurs articles indispensables - le tout aux frais du curé Degeay. L'afflux de ces nouveaux arrivants est à l'origine de la fondation de Saint-Jacques-de-L'Achigan.*

L'Assomption, vers 1810. Vue de l'église du curé Degeay, construite vers 1750, et du pont Toussaint-Pothier. Aquarelle de George Heriot, Royal Ontario Museum, Toronto.



Ville de L'Assomption

Culture  
et Communications  
Québec